

ETRENNES AUX ABONNES.

Avec nos meilleurs souhaits de bonheur pour le nouvel an, nous offrons à nos chers lecteurs, à titre d'étrennes, un opuscule sur l'*Angelus*.

Nous leurs suggérons, comme résolution à prendre aux pieds de l'Enfant Jésus, la récitation plus pieuse et plus recueillie de cette sublime prière. L'Eglise nous y fait redire le salut de l'Ange, le fiat de Marie, et l'Incarnation du Verbe, les trois actes du drame de la Rédemption.

Le P. Faber remarque avec quelle précipitation on s'acquitte le plus souvent de cet acte de religion. On dirait que les fidèles, dans la récitation de l'*Angelus*, tentent de rapidité avec la cloche. Et pourtant, ajoute le même auteur, la récitation fervente de cette prière suffirait à elle seule pour opérer le salut.

— 000 —

GUÉRISON MIRACULEUSE

Lors du pèlerinage des paroissiens de Nicolet, à la Bonne Ste-Anne, le 10 septembre dernier, une pauvre mère de famille, Delannais, y fut miraculeusement guérie d'un mal qui la clouait depuis deux années sur un lit de souffrances. A ses sollicitations sa famille consentit à la transporter au sanctuaire de la grande Thaumaturge. Le trajet se fit avec une infinité de précautions, tant la malade était faible. Ceux qui l'accompagnaient craignaient de la voir expirer d'un moment à l'autre.

En arrivant à l'église, la malade, qui était portée dans une boîte, fut déposée aux pieds de la statue de sainte Anne.

Pendant que madame Delannais était ainsi, à deux pieds de la statue, elle s'endormit de lassitude. A son réveil, elle disait sa prière de reconnaissance à la bonne sainte Anne : elle était guérie d'une onguere